

Saint-Clair-sur-Elle

# Le blocage de l'école comme seule solution

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 20 septembre 2017

401 mots



*Guillaume Rauline, le président du syndicat scolaire de l'Elle.*

## La mobilisation

Le syndicat scolaire de l'Elle s'est réuni, jeudi 14 septembre, pour faire le bilan deux semaines après la rentrée. L'heure est à l'incompréhension et à la mobilisation.

Après une rentrée marquée par les inquiétudes concernant la pérennité des contrats aidés, indispensables au bon fonctionnement du groupe scolaire, et découragé par le manque de réponse de l'administration, Guillaume Rauline, président du syndicat scolaire de l'Elle évoque un projet de blocage du groupe scolaire, lundi 2 octobre.

Soutenus par la majorité des parents d'élèves, les élus des quatre communes (Saint-Clair-sur-Elle, Villiers-Fossard, Saint-Jean-de-Savigny et Couvains), la directrice, les représentants du personnel et les parents élus du conseil d'école se sont démenés pour obtenir des réponses à leurs questions, sans résultat à ce jour. Comme le constate amèrement Guillaume Rauline, « **on en est au même point que le jour de la rentrée** ».

Vendredi 22 septembre, les décisions doivent être prises pour maintenir, ou non, trois des CDD qui arrivent à échéance au 30 septembre. Mais comment faire sans aucune réponse des services de l'État ? « **On doit leur dire si on les garde ou pas.** »

Le Premier ministre a donné une marge de manoeuvre aux préfets, mais les services semblent se renvoyer la balle. 111 000 € de dépenses supplémentaires, pour l'année civile, plomberont les comptes si la suppression des Contrats uniques d'insertion est confirmée. Guillaume Rauline souligne aussi que l'intérêt même des enfants est dans la balance. « **À l'école, l'organisation ne supporte aucune absence, aucun imprévu.** »

Les responsables ont été mis devant le fait accompli par le décret du 10 août, alors que le budget est établi en mars et les plannings et organisation fixés en juin. « **Nous travaillons dans l'anticipation.** »

Lassés de ne pas se faire entendre, de se sentir proménés de service en service sans aucune

avancée ni réponse, les membres du syndicat scolaire ont décidé le blocage de l'école lundi 2 octobre, juste après l'échéance du 30 septembre.